vinetur

Les États-Unis et la Chine publient des listes en vue de baisses de droits de douane sur 30 milliards de dollars de biens

Pékin a listé des produits agricoles et des dispositifs médicaux ; Washington s’est concentré sur les biens de consommation, tandis que le niveau des droits et le calendrier restent indéterminés.

lundi 28 septembre 2026



Les États-Unis et la Chine ont publié les listes de produits susceptibles de bénéficier de droits de douane plus faibles dans le cadre de leur nouveau cadre commercial « 30 for 30 », offrant le premier aperçu détaillé d'un accord annoncé après le sommet de la semaine dernière entre le président Donald Trump et le président Xi Jinping, et soulevant de nouvelles questions sur l'impact possible pour les exportateurs européens.

La Maison Blanche a indiqué que les deux parties avaient identifié 30 milliards de dollars d'échanges annuels dans chaque sens portant sur des biens jugés non sensibles et qu'elles examineraient ces produits « en vue » d'appliquer des réductions tarifaires réciproques. La liste chinoise contient 1 619 catégories de produits en provenance des États-Unis, tandis que la liste américaine comprend 77 catégories de produits chinois. Aucun des deux gouvernements n'a encore précisé l'ampleur des baisses de droits de douane ni la date de leur entrée en vigueur.

Les listes ont été préparées par le U.S.-China Trade Council, un organisme créé lors de la visite de Trump à Pékin en mai, après des mois de discussions visant à distinguer les échanges politiquement sensibles des produits jugés plus faciles à traiter par les deux parties.

Le représentant américain au commerce, Jamieson Greer, a déclaré que les deux pays avaient recommandé 30 milliards de dollars d'échanges en biens non sensibles de chaque côté en vue d'un traitement tarifaire potentiellement plus favorable à l'avenir. Il a également indiqué que le plan pourrait améliorer l'accès au marché pour environ 30 % des exportations américaines vers la Chine, tout en offrant aux consommateurs américains davantage d'importations en provenance de Chine dans des catégories telles que les articles ménagers et les jouets.

Cette dernière avancée fait suite à une visite de trois jours de Xi à Washington qui s'est achevée vendredi, lorsque la Maison Blanche a annoncé que les deux gouvernements s'étaient mis d'accord sur des recommandations couvrant les biens non sensibles. Pékin a confirmé l'accord le lendemain. L'accord s'inscrit dans le prolongement d'une trêve commerciale conclue en Corée du Sud en octobre dernier, après que les deux pays ont imposé des droits de douane de plus de 100 % sur les biens de l'autre. Cette

trêve devait expirer en novembre, mais le secrétaire américain au Trésor, Scott Bessent, a déclaré après le sommet qu'elle avait été prolongée jusqu'au 10 janvier.

La liste chinoise est dominée par les produits alimentaires et agricoles. Elle comprend du bœuf, du porc, de la volaille, des produits de la mer, du fromage, du beurre, des céréales, du vin et du whisky. Elle couvre également le charbon et près de 150 produits en bois et bois d'œuvre. Pékin s'est engagé à importer au moins 10 millions de tonnes de charbon américain en 2027 et 2028. Au-delà de l'agriculture, la liste chinoise inclut des équipements médicaux tels que des scanners IRM, des pacemakers, des stents et des robots chirurgicaux.

Une omission notable concerne le soja, traditionnellement la principale exportation agricole américaine vers la Chine. Dans la nouvelle liste publiée, le soja n'apparaît que comme semence de plantation, et non comme grande catégorie de produits de base.

La liste américaine est beaucoup plus courte et se concentre ברקיעב rement sur les biens de consommation. Elle inclut des feux d'artifice, des décorations de Noël en verre et en bois, des guirlandes lumineuses pour sapins de Noël, des fours à micro-ondes, des grille-pain, des cafetières, du linge de lit, des balles de tennis et des hameçons. Les jouets y figurent, mais pas les jouets dotés de connexions Wi-Fi, Bluetooth, Ethernet ou radiofréquence.

Pour l'Europe, la préoccupation la plus immédiate pourrait être le porc. Selon des données de S&P Global citées par Euronews, l'Union européenne a expédié environ 1,07 million de tonnes métriques de porc vers la Chine en 2025, soit près d'un quart des exportations du bloc hors UE. L'Espagne, les Pays-Bas et le Danemark en étaient les principaux fournisseurs. Ce commerce est déjà sous pression, car des droits antidumping chinois de 4,9 % à 19,8 % s'appliquent au porc de l'UE depuis décembre. Si le porc américain bénéficie de droits plus faibles, les producteurs européens pourraient faire face à un désavantage de prix plus marqué sur le marché chinois.

Les exportateurs européens de produits laitiers sont confrontés à un risque similaire. La Chine a imposé depuis février des droits antisubventions de 7,4 % à 11,7 % sur certains fromages et crèmes de l'UE. Des droits plus faibles pour les produits laitiers américains concurrents pourraient rendre l'accès encore plus difficile pour les fournisseurs

européens, selon les termes finaux des réductions entre les États-Unis et la Chine.

Le secteur des boissons suit également la situation de près. Comme la liste chinoise inclut le vin et le whisky américains, tout allégement tarifaire pourrait potentiellement renforcer la position des producteurs américains en Chine face aux vins français, italiens et espagnols, ainsi qu'au whiskey irlandais et au scotch. L'effet n'est pas encore certain, car les baisses de droits de douane n'ont pas été définies, mais même une réduction limitée pourrait modifier les décisions de prix et de distribution sur un marché où les boissons alcoolisées importées se disputent fortement la place en rayon et la demande des restaurants.

Cette perspective compte au-delà des volumes de ventes directs. Un allègement tarifaire sur le vin américain pourrait accroître la pression concurrentielle sur les exportateurs européens et influer sur la manière dont les importateurs en Chine répartissent leurs commandes, leurs promotions et leurs circuits. La même dynamique pourrait se développer pour les spiritueux si le whisky américain devient moins cher que les marques européennes établies.

L'accord pourrait également avoir des répercussions sur l'Europe sur le marché américain. Si des biens ménagers, des jouets et des équipements sportifs chinois entrent aux États-Unis avec des droits plus faibles, les fabricants européens qui vendent des produits similaires sur ce marché pourraient faire face à une concurrence plus forte, notamment dans les catégories très sensibles au prix.

Pour l'heure, une grande partie de l'impact pratique reste incertaine. La Maison Blanche et le gouvernement chinois ont publié les listes, mais ils n'ont pas communiqué l'ampleur des réductions de droits de douane ni le calendrier de mise en œuvre. Tant que ces détails ne seront pas connus, les entreprises des secteurs de l'agriculture, des biens de consommation, des dispositifs médicaux et des boissons alcoolisées devront surtout juger l'accord à travers les catégories de produits choisies et le signal clair que Washington et Pékin cherchent à réduire les tensions dans certaines parties de leur relation commerciale tout en maintenant les différends plus larges.